

jours attaché à l'ordre naturel de la succession. Tous mes écrits font foi de mes sentimens. Oui, Monsieur, je suis royaliste, je reconnois Louis XVIII pour mon légitime Souverain; tout mon espoir de la régénération de la France réside dans ses vertus, son expérience, ses lumières, sa clémence, et dans le retour de la nation à la vérité, à la raison, à l'amour de l'ordre, de ses lois et de ses Rois. Tels sont les sentimens dans lesquels je veux vivre et mourir.

Je l'honneur d'être etc.

DUMOURIEZ.

---

OBSERVATIONS *sur la lettre de Mr.*  
DUMOURIEZ.

Je ne balancerai jamais à accueillir et publier les réclamations qu'on m'adressera contre moi-même, surtout lorsqu'elles seront aussi importantes que celle de M. Dumouriez. Mais je me dois de faire remarquer que je n'ai jamais indiqué M. Dumouriez *comme chef d'une faction d'Orléans*. En rendant compte, il y a trois mois, des Mémoires de M. Dampmartin sur la révolution, j'ai observé, qu'ayant parlé d'une foule d'individus, il n'avoit pas dit un mot du Duc d'Orléans, et j'ai ajouté: „En rapprochant de cette discrétion vraiment étonnante,